L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 19 MARS 1881. — 54me Année.

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 19 MARS 1881

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, terrains avec bâtisses et améliorations dans les Deuxième, Troisième et Quatrième Districts. Pour plus de détails voir aux annonces.

Par Spear & Brossier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriété ... de valeur dans les Deuxième et Troisième Districts; sur le chemin St-Jean, à proximité de la station du chemin de fer d'Orléans; No 368 rue Ste-Anne, entre celles Roman et Prieur; No 355 rue Ste-Anne, entre Roman et Prieur; propriété de valeur dans le Second District; encoignure Est des rues Marais et Ste-Anne; charmant cottage double dans le Troisième District; Nos 261 et 263 rue des Champs-Elysées; propriété de valeur améliorée No 312 rue Bienville, 3me District.

Par Armand Soniat, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, une résidence de famille de valeur très près du Bayou St-Jean.

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, l'habitation Fairfax, dans la paroisse Ste-Marie, à environ 4 milles au-dessous de Centreville.

Le pavage de l'Avenue St-Charles.

A quelque chose malheur est bon. Sans l'épouvantable hiver de pluie, de neige, de glace et surtout de boue, qui n'est pas encore fini, bien que les arbres d'agrément commencent à se couvrir de feuilles et les arbres fruitiers de fleurs, sans cet épouvantable hiver, disons-nous, on ne penserait peut-être pas encore au pavage de nos rues, qui ont été pendant quatre mois, et qui sont encore aujourd'hui, de longs cloaques de trous, labourés par des ornières profondes. Non seulement, pendant ce long hiver, la circulation des voitures et le mouvement du commerce local ont été suspendus d'une manière presque complète, dans les quartiers où les rues n'étaient pas pavées, mais encore la salubrité publique en a été sérieusement affectée, car sous la malheureuse influence de ce temps d'humidité, nous pouvons dire de désolation, notre bulletin mortuaire d'hiver a dépassé de beaucoup notre bulletin mortuaire d'été, et nombre de cas d'une maladie plus dangereuse que la fièvre jaune, et peu ordinaire en ce pays, des cas de dyphthérie ont figuré dans les rapports périodiques de notre bureau sanitaire.

On a compris dès lors qu'il était temps de remédier à cet horrible état de choses et que le pavage des rues était devenu une affaire de première nécessité. Quant à ce qui nous concerne, nos lecteurs peuvent se rappeler que nous avons été des premiers à appeler l'attention publique sur ce sujet. Nous l'avons fait à propos des levées et des tracés de rues conduisant aux débarcadères du fleuve; nous l'avons fait aussi à propos de nos rues de l'intérieur de la ville, et surtout à propos de nos grandes avenues par lesquelles nous arrivent les produits de la banlieue dont dépend l'approvisionnement de nos marchés. L'idée du pavage s'est rapidement propagée depuis, et nous sommes heureux de voir aujourd'hui les habitants de la rue St-Charles s'occuper activement de mettre le sol de cette avenue en rapport avec la grandeur de son parcours et l'opulence et le luxe des résidences qui bordent les deux côtés de sa ligne.

Il y a beaucoup de rues à la Nile-Orléans qui méritent une attention particulière, mais il n'en est aucune qui ait une importance égale à celle de l'Avenue St-Charles, qui traverse trois districts, le premier, le quatrième et le sixième, et qui ne se termine que dans l'intérieur du septième, sous la gare du chemin de fer de Carrollton. Cette voie à partir de la place Tivoli seulement à cinq milles d'étendue et portait autrefois le nom de l'Avenue des Nayades. Nous ne comprenons pas, pour le dire en passant, la raison qui a déterminé un changement de nom. La rue St-Charles, proprement dite, finit à la place de Tivoli où s'élève un monument à la mémoire du général Lee. En cet endroit la rue, poursuivie en ligne droite, irait au sud, tandis que l'avenue fait un léger détour vers l'ouest. Il est vrai que la place, qui occupe le rond-eau, masque un peu cette déviation de ligne, mais l'avenue qui a cinq milles à faire avant d'arriver à son terme, était assez longue pour mériter de conserver son nom primitif.

Cela même eut été plus commode pour tout le monde. Il faudra des milliers de numéros pour désigner l'adresse des maisons entre la rue du Canal et la rue Première de Carrollton, qui continue la rue St-Charles, et pour les étrangers, et même pour les habitants de la ville, ce nombre insolite de chiffres sera une cause d'embarras.

Mais ne perdons pas de vue le sujet de cet article qui est le pavage de l'avenue St-Charles. On se demande actuellement comment il se fait qu'elle ne soit pas encore pavée quand elle est ouverte depuis près d'un demi siècle. La raison en est facile à donner. L'avenue des Nayades dut sa naissance au chemin de fer de Carrollton. Ce chemin fut entrepris, non comme communication de rue à rue, mais comme communication de ville à campagne. Il devait se prolonger considérablement; il devait traverser toute la paroisse de Jefferson et gagner la paroisse St-Charles. Il devait servir aux habitants de la côte, ainsi qu'au transport de leurs produits. Mais les fonds manquèrent pour le pousser plus loin que l'ancienne plantation McCarthy, et cette plantation, vendue en parties brisées, est devenue la ville de Carrollton.

Sous le gouvernement républicain, cette ville de Carrollton est devenue le septième district de la Nile-Orléans, de même que la ville de Bouligny, qui dut aussi son développement au même chemin de fer, est devenue le sixième district. On comprend bien que des lignes aussi étendues ne pouvaient se paver aussi facilement que des tronçons de rues ou des rues de quelques îlets seulement. La grandeur de l'œuvre a donc toujours été la vraie cause de son ajournement.

Mais aujourd'hui, l'amélioration est pressée. Il faut non seulement qu'elle s'exécute pour la facilité des communications entre les districts au sud et au couchant de la rue du Canal, mais encore pour rappeler la population qui s'en est [illegible] quelque peu détournée par la direction par les deux chemins de [illegible] vont au Lac Pontchartrain [illegible] de West End et celui de [illegible] Cette double concurrence [illegible] de Carrollton, où se rendaient [illegible] une si grande affluence de [illegible] le dimanche et tous les jours [illegible] pendant la belle saison, [illegible] à craindre et nous ne [illegible] surpris que les riches [illegible] avenue St-Charles veuill[illegible] court, en pavant les [illegible] qui fréquent, le terrain [illegible] la double voie ferrée de [illegible] certain que si ces [illegible] converties en promenad[illegible] ceux qui aiment à faire [illegible] voiture, elles présenteront [illegible] splendeur extraordinaire.

Mais pour que cet effet soit produit, il faut que la nature du pavage réponde au caractère de l'entreprise, et nous craignons beaucoup que les propriétaires intéressés à cette amélioration ne commettent une méprise du genre de celles qui ont été dénoncées si vertement et si justement par le Dr. D. Warren Brickell, à la conférence tenue à propos des égouts souterrains. On n'adoptera pas le pavé Nicholson, cela est certain, après la triste expérience qui en a été faite; mais il y a d'autres pavages qui ne valent pas mieux et qui ont la chance d'être acceptés, par des raisons de bon marché. Un comité de citoyens a été nommé pour examiner cette question, et nous nous sommes aperçu déjà qu'il prêtait l'oreille à divers systèmes de pavage condamnés depuis longtemps, et qu'on reproduit toujours néanmoins sous des noms modifiés ou enrichis d'une variante pour les faire apprécier davantage.

Il y a, en première ligne, les blocs de bois créosotés qu'on représente comme durables, mais dont l'expérience n'est pas faite, puisque le bois créosoté a été seulement employé depuis un an à faire des piles de ponts de chemins de fer dans le passage des lacs qui abondent en coquillages destructeurs. Il y a les blocs d'asphalte *comprimé*, nous aimons beaucoup ce mot de *comprimé*, signifiant une opération qui donnerait à ce bitume une vertu extraordinaire. On sait que le bitume n'a pas pu tenir même sur les banquettes. Il s'expolie tout d'abord et ensuite s'égrène; après quoi il disparait. Que serait-ce donc si on eut essayé le bitume sur les chaussées mêmes où passent les véhicules du commerce? En vingt-quatre heures, il aurait été écrasé et réduit en poudre.

Il y a encore les anciens matériaux connus, les planches, les coquilles, le gravois et les cailloux ronds. Tous ces matériaux et ces systèmes ont été ruineux pour la ville. Nos rues ainsi pavées ont exigé des réparations continuelles, et n'ont offert que par instants, des voies de communication praticables et solides. Si le comité du pavage de l'avenue St-Charles est bien avisé, il repoussera toutes ces offres de paveurs chimiques ou autres, lesquels, du reste, demandent beaucoup d'argent, et il s'en tiendra à l'unique pavage réputé bon en tout pays, pavage résistant à tous les climats, et à l'épreuve des siècles, le pavage en blocs carrés de granite. C'est là le pavage romain dont on trouve encore des restes en Afrique, restes que les arabes de l'Algérie qui vont à dos de chameau, et qui n'ont pas besoin de semblables routes, n'ont pu détruire. Les deux chaussées de l'avenue St-Charles, pavées ainsi en blocs carrés de granite, seraient admirables à voir, et d'un roulage merveilleux. Dès lors, plus d'ornières, plus de trous, et presque plus de boue ni de poussière. Le balayage en serait facile et la ville n'aurait pas à y dépenser un sou d'entretien par an. Le soin de l'administrateur se bornerait au nettoyage des rigoles.

Il coûterait beaucoup, dit-on.—Il coûterait moins, beaucoup moins que tous les autres pavages, car une fois posés, les blocs carrés de granite ni ne remuent ni ne s'affaissent. Leur replacement, par conséquent, n'a plus à figurer sur le budget des dépenses, et bien que ne coûtant plus rien, ils offrent toujours à la circulation, dans les temps secs comme dans les temps de pluie, toutes les facilités de communication désirables. Nous invitons le comité du pavage de l'Avenue St-Charles à faire de sérieuses réflexions sur ce point et à ne pas hésiter sur une augmentation de frais, quand par ce moyen la partie de la ville dont il est question peut être dotée d'un pavage éternel.

Théâtre de l'Opéra.—Il y aura pour la matinée aujourd'hui un charmant spectacle composé d'une spirituelle comédie de Meilhac et Halévy *Les Sonnettes*, et de la comédie en 3 actes de Dumanoir, *Les femmes terribles*. Cette dernière pièce sera jouée par MM. Darmand, Pontus, Vic, Herz, Etienne et mesdames Clarence, Kieber et Vésian. Voilà une matinée qui mérite d'attirer la foule.

Demain dimanche, pour le bénéfice de M. Darmand, jeune premier et régisseur, on donnera le grand drame de Dumas père *Monte-Christo*, qui jadis faisait toujours, salle comble. Nous espérons que le public de langue française ne négligera pas les représentations de notre troupe dramatique qui compte des artistes de talent et qui présente un excellent ensemble.

Salvini.—Les personnes qui désirent entendre le grand tragédien italien, Salvini, qui a déjà obtenu un succès si éclatant à la Nouvelle-Orléans il y a quelques années, feront bien de retenir leurs places à l'avance au contrôle du Grand Opera House, rue du Canal. Salvini reparaîtra lundi soir dans le magnifique rôle d'*Othello*.

Académie de Musique.—Pour la dernière fois aujourd'hui en matinée et en soirée, Corinne et sa jeune troupe, et demain dimanche, commencera l'engagement de deux habiles comédiens, Baker et Farron, qui représenteront une pièce intitulée les "Emigrants" pièce où ils introduisent force chansons, danses, duos, etc.

Le nouveau czar.—Alexandre III, le nouveau tsar, est né le 10 mars 1845; il a donc trente-six ans. Il était devenu l'héritier présomptif du trône en 1865, par la mort de son frère aîné, le grand duc Nicolas, mort à Nice.

A l'époque de sa mort, ce dernier était fiancé à la princesse Dagmar de Danemark, qui devint plus tard la femme du nouveau tsarévitch. Celle qui est, depuis hier impératrice de Russie, est âgée de 34 ans.

Alexandre III a deux fils, dont l'aîné, Nicolas, est né en 1868.

Le *Sun* termine les réflexions que lui inspire le meurtre du tsar et l'accession au trône du tsarévitch par ces lignes dont la vérité et la portée n'échapperont à personne:

"C'est un fait bien connu que le tsar Alexandre était par nature le plus paisible des Romanoffs qui ait jamais été appelé à porter la couronne; le caractère âpre et inflexible du tsarévitch au contraire, rappelle plutôt celui de son grand père. Il ne serait pas surprenant que les nihilistes et autres révolutionnaires qui font métier de tempérer le despotisme autocratique par l'assassinat ne trouvassent plus de résistance dans le seul petit doigt du nouveau tsar que dans les reins du père.

"Inutile d'ajouter que les liens qui unissent les cours de Berlin et de Pétersbourg se trouvent rompus par cette mort et que l'avènement d'un tsar ouvertement hostile à l'Allemagne et grand ami de la France est un événement politique d'une importance considérable."

CHAUSSURES FINES.
Un grand lot souliers bas, unis et garnis. Bottes ... BOTTES FAUCHE. Souliers bas pour bébés. Plusieurs genres nouveaux. Vaste assortiment de magnifiques chaussures pour enfants de tous les âges. Bottes ... pour dames et pour fillettes. BLACK CROOKS. Bottines pour messieurs formes longues et formes hautes. Escarpins ... Pantoufles de tous les dessins.

La maison P. Werlein doit l'agrandissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cinq pianos de Mathushek (huit ... de fabriques différentes) qui ... ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. Le ... de leur construction (iron frame, maple ... around the tuning pin) les met à l'abri ... concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux qui veulent acheter ou non.

—Glané dans le rapport d'un juge de paix. "Le cadavre de la victime était réellement mort!"

Nouvelles télégraphiques.

LA MORT DU CZAR.

AUTRES DÉTAILS.

L'émoi à Saint-Pétersbourg.

La nouvelle de l'attentat s'étant répandue dans la ville avec la rapidité de la foudre. Une foule immense s'est aussitôt portée sur le Palais d'Hiver, mais elle a été tenue à distance par des escadrons de cosaques et de cavalerie régulière. Le général Melikoff, gouverneur militaire était sur les lieux dix minutes après l'arrivée du czar au Palais d'Hiver. Il a aussitôt mis en ligne de grands détachements de cavalerie et d'artillerie et a télégraphié à tous les commandants de la ville de se tenir prêts à marcher avec leurs troupes au premier signal. Il est hors de doute que les autorités craignent un soulèvement général des nihilistes, mais si ceux-ci méditaient quelque coup de main, ils auraient trouvé à qui parler, car toute la ville était devenue un camp armé avant midi. Les pompiers et la police étaient sur le qui-vive et les édifices principaux du gouvernement et de la municipalité étaient mis sous bonne garde.

Après la mort du czar des coups de canon ont été tirés de minute en minute, les cloches des églises ont sonné le glas funèbre et le drapeau national a été arboré à mi-mât sur le dôme du Palais d'Hiver et au sommet des principaux édifices. Une extrême surexcitation dominait aux environs du Palais d'Hiver, mais dans les rues un morne silence régnait. Il n'y a eu ni pleurs ni lamentations que parmi les soldats, qui adoraient le czar. Dans les bas quartiers où les nihilistes passent pour être nombreux, on rencontrait des groupes discutant la tragédie et disant lorsque les soldats et les agents de police les dispersaient: "Ils lui ont enfin fait son compte." Les agents de police ont arrêté le soir plusieurs personnes qu'on avait entendues parler en mauvais termes de l'empereur défunt et applaudir à l'assassinat.

La nouvelle en Autriche.

Vienne, 14 mars.—La stupeur produite par la première nouvelle de l'horrible assassinat du czar a maintenant fait place à une extrême surexcitation. L'empereur est fort affecté et les ministres ainsi que les représentants des autres puissances sont vivement alarmés.

La découverte du complot.

Londres, 14 mars.—La *Gazette* de Cologne publie un télégramme de la frontière russe en date de dimanche, une heure de l'après-midi, dans lequel il est dit que la police avait fait la nuit précédente plusieurs visites domiciliaires à la recherche d'un criminel politique. La police avait récemment découvert les traces d'un complot contre la vie du czar.

La nouvelle à Paris.

Paris, 14 mars.—La nouvelle de l'assassinat du czar a causé ici une vive émotion et a provoqué l'explosion de regrets sincères. Malgré plusieurs erreurs, sa politique étrangère n'était pas méconnue. Alexandre II était un ami sincère de la France qu'il avait défendue contre le prince de Bismarck. La dépêche du général Chanzy annonçant au ministre des affaires étrangères que le czar venait d'être blessé, est arrivée à cinq heures de l'après midi. A peine une heure après M. Barthélemy St-Hilaire recevait une seconde dépêche annonçant la mort d'Alexandre II; immédiatement elle fut communiquée à l'ambassadeur russe, prince Orloff. A huit heures la nouvelle se répandait sur les boulevards où on la traitait de "canard" inventé dans le but de jeter la panique à la Bourse. On était à tel point convaincu d'avoir affaire à un faux bruit que le journal le *Soir*, publié très tard dans la soirée, ne contenait pas un seul mot sur ce tragique événement.

Le président Grévy a envoyé un télégramme de condoléances à la famille impériale.

La presse française, à l'exception de quelques feuilles intransigeantes, réprouve unanimement ce crime stupide qui ne peut en rien affecter le pouvoir impérial, tandis qu'il menace d'enrayer les progrès de la cause libérale.

A la séance d'aujourd'hui de la chambre des députés, M. de Bodan a proposé un ajournement à l'occasion de la mort du czar. La proposition a été adoptée à l'unanimité.

Au sénat M. Léon Say a dit que le czar était un des plus grands réformateurs de son siècle. (Applaudissements prolongés sur tous les bancs), qui avait affranchi des millions d'esclaves.

Le duc d'Audiffret-Pasquier a dit que le czar avait été depuis sa jeunesse l'ami de la France et que la France ne l'oublierait pas.

Le sénat s'est ensuite ajourné.

Un service solennel auquel assistaient le président Grévy, sa maison civile et militaire, la plupart des ministres, les maréchaux Canrobert et Mac-Mahon, l'ex-reine d'Espagne et le corps diplomatique au grand complet, a été célébré aujourd'hui à l'église russe. Après le service, le comte Orloff et le personnel de l'ambassade ont prêté le serment de fidélité au nouveau czar.

Une autre tentative.

St-Pétersbourg, 15 mars—La semaine dernière le czar avait reçu une petite boite, annoncée comme devant contenir des pilules avec une lettre de l'étranger. Quand le docteur Botkins ouvrit la boite, il y eut une légère explosion. On s'aperçut que les pilules contenaient une substance très explosible et qu'il y avait de quoi tuer plusieurs personnes si tout le contenu eût fait explosion en même temps.

En Pologne.

Londres, 15 mars—L'organe polonais à Cracovie recommande aux députés polonais et aux Polonais en Russie d'observer une prudente réserve.

Conseils du Voltaire.

Paris, 15 mars—Le *Voltaire* conseille au nouveau czar de rompre immédiatement avec Bismarck et les Allemands. "Nos vœux ne sont ni inopportuns ni impératifs. Le nouveau czar sera assez français pour nous s'il est vraiment russe."

On rapporte que la princesse Dolgorouki avait reçu le dimanche matin une lettre anonyme lui dénonçant le complot et qu'elle avait vainement essayé d'empêcher le czar de sortir.

On a affiché dimanche soir sur les murs de St-Pétersbourg un placard portant "mort à Alexandre" et avertissant son successeur qu'il aurait le même sort s'il n'adoptait pas une politique libérale.

Un appel de la noblesse russe.

Berlin, 15—Il y a quelques jours le czar avait reçu une pétition signée par des nobles russes, dans laquelle ils se plaignaient de la non exécution du décret de 1864 garantissant la liberté individuelle et de la transportation en Sibérie sans forme de procès d'individus sur le plus léger soupçon. Ils ajoutaient que cette manière arbitraire de procéder n'empêchait ni la distribution de publications révolutionnaires ni l'assassinat de personnages influents, ni les tentatives contre la vie du czar et ils suppliaient celui-ci de l'autoriser la suspension des lois que en vertu d'un décret impérial. La pétition a été reçue très froidement au quartier-général, où on a accusé les nobles d'excéder leurs prérogatives en s'adressant ainsi au souverain.

Les polonais d'Autriche.

Vienne, 15—Dans la chambre basse du Reichsrath, les députés de la Bohême ont requis le président Smolka d'exprimer les sentiments de condoléance de la chambre envers la famille impériale russe. Le président Smolka a répondu que c'était l'affaire des délégations, sur quoi tous les députés polonais ont déclaré leur intention de se retirer si on tentait d'exprimer de pareils sentiments. Le refus du président Smolka, qui n'est pas polonais, de faire allusion à la mort du czar, a donné lieu à beaucoup de commentaires.

A CEUX QUE LE BON MARCHE INTERESSE:
Il est bon d'apprendre qu'il vient d'arriver: 100 caisses pantoufles pour dames, à 35c. 100 caisses bottines en prunelle à 75c. 50 caisses bottines ... 1.50. 150 caisses bottes à boutons pour enfants à 75c. 200 douzaines brodequins ... 50c et 5000 douzaines d'autres genres de chaussures dont l'énumération ... Allez plutôt voir à l'ETOILE ROUGE.

Jardin Wagner.—A l'établissement on verra que ... [illegible] ... consommations.

Le nihilisme militant.

Nous extrayons ce qui suit d'une étude sur le nihilisme:

Arrivons au nihilisme militant. Nous comprenons sous ce nom les polémistes et les hommes d'action, ceux qui organisent la révolution, ceux qui en sont les témoins et les martyrs. Les nihilistes d'action sont en querelle avec les nihilistes de doctrine; à un certain moment même, il y a eu scission. Au reste, les meneurs du parti de la doctrine du militant n'agissent guère que par la propagande et résident à l'étranger. C'est sous leur inspiration que se publie le journal *Terre et Liberté*, insaisissable à la police russe et dont le czar lui-même trouve des feuilles sur sa table de travail. Au parti militant se rattachent les comités exécutifs et l'organisation révolutionnaire. On demandait à un nihiliste d'action en quoi consistaient ses doctrines. "Prenez la terre et le ciel, répondit-il, prenez l'Etat et l'Eglise, les rois et Dieu, et crachez dessus, voilà notre doctrine."

Le mot est du reste moins choquant pour une oreille russe que pour nos oreilles françaises; cracher joue un grand rôle dans les superstitions moscovites. On crache pour détourner un présage, on crache en signe d'étonnement, on crache en signe de mépris. Le nihiliste d'action se plait à cracher sur tout, il aime à mettre au défi l'esprit de vénération et d'humilité vivace chez le Russe du peuple.

Ivan Tourgueneff raconte quelque part qu'à Heidelberg, alors fréquenté par de nombreux étudiants russes expulsés, il paraissait vers 1865, un journal nihiliste ayant pour titre: *A tout venant, je crache.*

Les nihilistes d'action, dont tout le monde réprouve avec raison les doctrines, ont une sorte d'avant-garde que l'on désigne sous le nom de nihilistes sanguinaires. Cette avant-garde a érigé en principe l'assassinat politique. Il y a quelque temps, un de ses organes, la feuille clandestine *Terre et Liberté*, publiait un article intitulé: *Importance de l'assassinat politique.*

"L'assassinat politique est un acte de vengeance régulière, de représailles.

"C'est seulement par lui, c'est seulement quand les conjurés politiques survivants répondent par l'assassinat à la destruction systématique de leurs coreligionnaires, que le parti révolutionnaire peut exister et affirmer son indépendance. C'est seulement en vengeant la mort de leurs associés que les membres du parti révolutionnaire peuvent devenir une force bien soudée, compacte et efficace. C'est seulement en versant le sang pour une bonne cause que nous pouvons nous élever jusqu'à cette moralité suprême de laquelle, seule, la liberté peut surgir. C'est seulement en nous montrant prompts à tuer et à mourir, que nous pouvons espérer d'entraîner derrière nous les masses.

"A présent que cette *arme formidable, l'assassinat sûr,* SYSTÉMATIQUE, s'ajoute au secret, au mystère, la conspiration devient un pouvoir dans l'Etat, pouvoir redoutable pour ses ennemis, qui ne savent jamais quand et où ils seront frappés, qui ignorent le lieu et l'heure où ils recevront leur récompense. Il est enfin venu, le temps où l'assassinat doit compter parmi les forces motrices politiques de l'époque. La mystérieuse puissance souterraine qui brandit notre poignard a irrévocablement décidé qu'elle enverrait à son tribunal tous les coupables puissants, haut placés, qui ont joui pendant si longtemps des bénéfices de leur iniquité.

"Nous n'avons encore fait que commencer à frapper quelques coups; et déjà tous sentent trembler la terre sous leurs pieds, ils regardent avec épouvante l'abîme s'ouvrir à leurs yeux effarés. Contre qui peuvent-ils lutter? Contre qui doivent-ils se défendre? Qu'est-ce que doit détruire leur aveugle et impitoyable vengeance? Un million de baïonnettes, maniées par un million d'esclaves, sont là prêtes à obéir à l'ordre qui leur sera donné, quel qu'il soit. Que la parole du commandement se fasse entendre, et ces soldats tueront à droite et à gauche, sans même penser que ce sont des frères qui périssent sous leurs coups. Mais contre qui, à l'heure qu'il est, les ordres peuvent-ils diriger cette force terrible, dressée par la corruption et par la tyrannie des siècles? Il n'y a aucun ennemi en vue. Il n'y a rien qui indique d'où le coup vengeur est parti, et où se cache la main qui a frappé. Cette main, à peine s'est montrée qu'elle disparaît, ne laissant d'autre trace qu'un cadavre et le silence de la mort.

"La répétition habituelle de ce phénomène: l'assassinat politique mystérieux, commence à convaincre nos ennemis que le moment de rendre des comptes est venu; et, si formidable que soit la puissance qui les protège, ils disparaîtront vite de la terre. L'assassinat, que des corps d'armée entière ne peuvent empêcher, qui ne peut être prévenu par des légions d'espions, si habiles, si subtils, si rusés qu'ils soient; voilà le moyen suprême des amis de la liberté."

Le nihilisme sanguinaire est dirigé par une petite congrégation mystérieuse qui a pris un nom célèbre dans les révolutions latines: celui de "Comité exécutif". Ce comité est un vrai tribunal secret, une nouvelle Sainte Vehme. Il juge, condamne et fait exécuter des sentences dans le plus impénétrable mystère. Ce comité se considère évidemment comme un tribunal constitué et légal. Les termes mêmes dont il se sert démontrent qu'il croit remplir une tâche. Pour définir les assassinats qu'il fait commettre, il emploie le verbe *kaznit*, qui signifie non pas seulement tuer, mais punir de mort en vertu d'un jugement régulier: justicier. Les assassins sont appelés *kazniteli*, c'est-à-dire exécuteurs d'arrêts de justice; chaque meurtre est qualifié *kasn*, c'est-à-dire châtiment, supplice ordonné par la loi. Il juge, en premier lieu, les espions du parti et les traîtres de la cause; ensuite, les fonctionnaires qui font le plus obstacle au triomphe de la cause, c'est-à-dire les gouverneurs, les préfets de police, les procureurs de la couronne, les recteurs de l'Université, les gendarmes, etc.. tous ces gens-là sont condamnés sans être entendus, "et pour eux, il n'y a plus d'espérance."

C'est ce comité qui, après le dernier attentat du Palais-d'Hiver, avait prononcé la condamnation à mort d'Alexandre II et publié la proclamation suivante:

L'attentat a échoué. Il ne nous convient pas de faire connaître, pour le moment, les causes qui l'ont fait échouer. Nous sommes convaincus que nos agents et notre parti ne se décourageront pas de cet échec, mais qu'ils y auront puisé une expérience de plus, une leçon de prudence, et en même temps une conviction plus ardente de leur propre puissance et de la possibilité du succès final. Faisant appel à tous les Russes honnêtes, qui apprécient la liberté, pour qui la volonté nationale et les intérêts nationaux sont sacrés, nous leur montrons de nouveau Alexandre II, comme la personnification d'un despotisme méprisable et de tout ce qui est lâche et sanguinaire. Le règne d'Alexandre II, depuis le commencement jusqu'à la fin, n'est qu'une menterie où la fameuse émancipation des serfs a abouti à la circulaire de Makoff.

Au commencement, à la fin, il a été voué à l'affermissement des classes hostiles au peuple et à la destruction de tout ce qui donne la vie au peuple et de tout ce dont le peuple aime à recevoir la vie. La volonté du peuple n'a jamais été si ignominieusement méprisée et foulée aux pieds. Le règne actuel a défendu par tous les moyens ceux qui pillent et oppriment le peuple, et en même temps il a exterminé systématiquement tous ceux qui sont honnêtes et dévoués à la nation. Il n'y a pas un village qui n'ait fourni de martyrs; ils ont été déportés pour avoir défendu les intérêts communaux et protesté contre l'administration. Les classes intelligentes en ont fourni des milliers; ils se traînent en files interminables jusqu'aux mines de la Sibérie, et cela seulement pour avoir servi la cause du peuple dans la cause de liberté et pour avoir prétendu à un niveau plus élevé de civilisation.

L'œuvre d'extermination de tout élément indépendant est enfin simplifiée. Alexandre II est l'usurpateur du droit de la nation, le principal soutien de la réaction et le premier auteur d'assassinats judiciaires. Quinze exécutions pèsent sur sa conscience. Des centaines de malheureux crient vengeance. Il mérite la mort pour tant de sang qu'il a répandu, pour toutes les tortures qu'il a infligées. Il mérite la mort, mais il n'est pas le seul avec qui nous ayons affaire. Notre objet est le bien-être de la nation. Notre tâche est d'émanciper le peuple et de le rendre maître de ses destinées. Si Alexandre II veut reconnaître combien affreux est le malheur qu'il inflige à la Russie, combien injuste et criminelle est l'oppression qu'il fait peser sur elle, et s'il renonce à son autorité pour la remettre à une assemblée librement élue par le suffrage universel en recevant les instructions de ses électeurs, alors seulement nous laisserons Alexandre II en paix, et nous lui pardonnerons toutes ses offenses.

Jusqu'alors, une lutte, une lutte implacable, tant qu'il restera en nous une goutte de sang, et jusqu'à ce que sur les ruines du despotisme flotte l'étendard de la liberté nationale, et jusqu'à ce que la volonté nationale devienne la loi de la Russie. Nous faisons appel à tous les citoyens russes pour qu'ils nous soutiennent dans cette lutte. Ce n'est pas chose facile que de supporter tout le poids des forces du gouvernement. Le peu de succès de l'attentat est un exemple des difficultés qui accompagnent chacun des épisodes de la lutte, même ceux qui relativement sont les moins importants. Nous avons besoin de l'appui de tous pour renverser le despotisme et rendre au peuple ses droits et son autorité. Nous demandons au peuple russe son appui et nous l'attendons de lui.

—Plusieurs journaux racontent que, dans les départements du Jura et de l'Ain, la population se plaint de l'envahissement des Allemands, qui viennent s'installer dans les localités les plus voisines de la frontière suisse et qui, sous prétexte d'industries de toute sorte, pénètrent chez les habitants, qu'ils accablent de questions, se prétendant Alsaciens ou Lorrains expulsés de leur pays.

—Curieuse découverte d'un correspondant de l'*Indépendance belge*: Victor Hugo écrivait, le 12 juin 1832, dans une lettre intime: "Nous aurons un jour une République, et quand elle viendra, elle sera bonne. Mais ne cueillons pas en mai le fruit qui ne sera mûr qu'en août. Sachons attendre. La République proclamée par la France en Europe sera la couronne de nos cheveux blancs." C'était de l'opportunisme, et de l'opportunisme clairvoyant.

—La compagnie du nouvel Opéra à construire à New-York, a définitivement fixé son choix; elle a fait l'acquisition, moyennant $610,000, du terrain situé entre la Trente-neuvième rue, la Quarantième rue, Broadway et la Septième avenue. L'acte d'acquisition a dû être signé.

S. M. Irwin, d'Ute Creek, Colfax, Nouveau Mexique, dit: Ma femme a été guérie d'une toux qui datait de trente ans en portant un "Ualy Long Pad."—Voyez l'annonce.

Approbation d'un Révérend.
Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co, de Rochester New York:
Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies ... et qui dénotent la maladie de Bright ... quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.
Respectueusement votre,
C. A. HARVEY.

SERVICE FUNEBRE.
Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St. Louis, MERCREDI 23 courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de CAROLINE MASSAZZA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
De la part de son époux John Macchi et de sa fille.
15 mars—sa 23.

Avis.
$30,000. Nlle-Orléans, 14 mars 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de parties à Raleigh, N. C. la moitié du billet No 14 616 tirage à numéro simple, Classe "C", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres le mardi, 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, et que le montant lui en a été promptement payé sur un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: E. B. LHOSTE, Commis au change et à l'escompte du
Résidence: Louisiana National Bank, New Orleans, La.
19 mars—2f PP

Avis.
$30,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1881.
Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Geo S. Branson, No 947 South Fourth St. Camden N. J. la moitié du billet No 14,616, tirage à numéro simple, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
19 mars—2fPP

Avis.
$10,000. Nouvelle-Orléans, 14 mars 1881.
Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de W. J. Hew, No 231 North Front St, Philadelphia, Pa., la moitié du billet No 1,178, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 mars 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
19 mars—2f

Avis.
$10,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1881.
Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de la Bowery National Bank de New York City la moitié du billet No 1178, tirage à numéro simple, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, le 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: E. B. LHOSTE, Commis au change et à l'escompte,
Résidence: Louisiana National Bank of New Orleans.
19 mars—2f PP.

Avis.
$5,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1881.
Les soussignés certifient qu'ils avaient en collection, pour le compte de G. A. Stivey, Chicago & Rock Island R. R. office, par l'entremise du Merchant National Bank de Chicago, Ills., et de John E. Dalton, No 36 Reaper Block, Chicago, Ills., par l'entremise de MM. Herman Schaffner & Co., banquiers, Chicago, Ills., une moitié chacun du billet No 69.766, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 8 mars 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, au bureau de M. A. Dauphin, 127, rue La Salle, Chicago Ils., et que les montants ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.
Nom: JOHN COSTE, coureur,
Résidence: New Orleans National Bank.
Nom: W. W. WALDO, Coureur
Résidence: Germania National Bank of New Orléans, La.
19 mars—2f PP

Avis.
$2,500. Nlle-Orléans, 17 mars 1881.
Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de S. Hicks, Madisonville, Ky., le billet No 52,475, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
19mars—2fPP

Avis.
$2,500. Nlle-Orléans, 17 mars 1881.
Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de A. O. Good, par l'entremise du Mechanics Bank, St-Louis, Mo., le billet No 69,759, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, le mardi, 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de St-Louis Agency, St-Louis, Mo., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: CAMILLE S. SURGI.
Résidence: Caissier du Hibernia National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
19mars—2fPP

AVIS.
MON attention a été appelée sur un article du "DAILY STATES" de vendredi 18 mars 1881 intitulé: "Un point pour les notaires" où il est allégué que j'ai fait remarquer à un rapporteur du "STATES" que CHAS T. SONIAT, notaire pour la paroisse d'Orléans, avait prêté son serment d'office devant Oscar Arroyo assistant-secrétaire d'Etat, officier incompétent pour administrer le serment et que le dit Chas T. Soniat n'était pas un officier qualifié, et que les documents légalisés devant lui ne valaient pas le papier sur lequel ils étaient écrits. — Je prends plaisir à déclarer que je n'ai jamais fait pareille remarque, et qu'au contraire le serment d'office de Chas T. Soniat, comme notaire, a été prêté devant le juge A. L. Tissot, officier compétent, et que la preuve de l'accomplissement de cette formalité m'a été fournie.
JOSHUA G. BAKER, Assistant-avocat de district.
19 mars

La fête de St. Joseph étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis à la MESSE qui sera dite à 7 heures SAMEDI, 19 mars.
15 mars

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle Orléans, 15 mars 1881.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
G. W NOTT, Secrétaire.
15mars—

Metropolitan L. S. et P. Bank. No 8 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.
L. FISSEL, Agt.
12 mars—10f

REGNAULT
TAILLEUR,
8......rue de la Bourse.......8
A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette	90 francs	Gilets	20 francs
Redingotte	100 ..	Pantalons	40 ..
Habit	110 ..	Pardessus doublé soie	110

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.
13 mars—1m

TOILES! TOILES!
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155Canal—14Dauphine

Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de:
Toiles à Chemises,
Toiles de Paris,
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc.;
—AUSSI—
Des ROBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage.
13 mars—

Avis aux Commis-Voyageurs.
Département des Finances.
Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 18 février 1881.
LES commis-voyageurs ou solliciteurs sont par le présent notifiés de venir prendre leurs licences de manière à ne pas être arrêtés et poursuivis.
MM Wm. H. James et H. H. Gore sont les seuls inspecteurs autorisés, des licences des commis-voyageurs.
B T. WALSHE, Administrateur des Finances.
18 fév

Avis aux consommateurs de gaz.
REDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON Président.
15 janv—3mPP

ECONOMIE! SECURITE!
Le grand caveau de sûreté
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania,
RUE DU CAMP 51,
Confié à la garde de W. C. RAYMOND, est présentement pour le service public.
Il répond aux besoins permanents des résidents et des voyageurs ...
La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent des bijoux et des valeurs de toutes sortes, à des taux très bas.
Coffres forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.
Envoyez chercher des circulaires.
H. ZUBERBIER, Président.
E. MAIER, Secrétaire.
1mars—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue, de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—		
La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
Les Koumiassine	1	1 25
[illegible]	1	1 25
La Vieille Garde	1	1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France		$1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités		$1 40 le vol.
La terre au ciel		2 50
Mme Augustus Craven, Récit d'une Sœur	2 vols	$2 00
Fleurange	2	$2 00
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental		$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce		
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné		$1 25
M. de Maistre, Œuvres complètes éd. in 18° broché, chaque volume		50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage		$1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc, chapelets et médailles.
Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures, aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

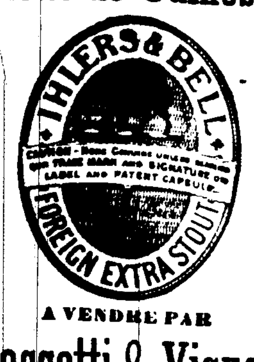
On Demande
UNE CUISINIÈRE FRANÇAISE et FEMME DE CHAMBRE pour une petite famille. S'adresser, au No 434, rue St-Charles.
13mars—7f.

On demande
ON demande une personne donnant les meilleurs renseignements et désirant voyager, pour soigner faire le ménage et s'occuper d'un enfant de 5 ans. S'adresser à la boîte de Poste 1915.
2mars—

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à
CASH,
12 fév—3mo Lock Box, 2599 N. O., P. O.

A louer,
LA MAISON de résidence en briques, à trois étages, située à l'angle Sud-ouest des rues Esplanade et Chartres. Possession donnée immédiatement. S'adresser au No 49 de la rue Poeyfarré, pour de plus amples détails.
8 mars—1m

Etabli à Liverpool
EN 1834.
Stout de Guiness.



A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69..RUE DECATUR..67 & 69
20 fév—3m

KRUG & Co. CHAMPAGNE
A. ROCHEREAU & CO.,
NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.

1er mars—1m

LES
PAPIERS à Cigarettes
JOB
de Jean BARDOU
étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.
Adresse: J. Z. PAULHAC,
à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE
—DE—
COPIES DE LETTRES.
4 mars—1m v&c.

THEATRE DE L'OPERA.
G. DE BEAUPLAN Directeur.
Avis aux Abonnés.
Tous les abonnés qui désirent garder les mêmes sièges et les mêmes loges pour la prochaine saison théâtrale sont priés de se présenter chez M. Grunewald, 127 rue Canal tous les jours de 2 à 4 heures.
11 mars—

DEBALLAGE DE PRINTEMPS
CHEZ
GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.

Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de soixante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et que nous invitons à venir examiner.
Notre fonds est bien assorti en vêtements Ringemal, laine, serges bleu, Tweed et Casimire, de coupe et de genres variés.
Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et sera ainsi durant toute la saison.

NOUVEAUTÉS,
EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.
LÉON GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.
13 mars—

AVIS.
Intérêt sur les Taxes de ville de 1881.
Département des Finances, Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 mars 1881.
LES contribuables sont prévenus par le présent avis qu'ils auront à payer un intérêt de 10 0/0 par an à partir du 31 mars courant, sur tous les reçus de taxe non payée de 1881.
Respectueusement,
B. T. WALSHE,
Administrateur du Département des Finances.
11 mars—jusq 31

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODELES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 MARS—CLASSE No 65.
Tirage de 4 heures P. M.

4 8 67 18 11 32 14 21 1 27 24

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature ce 18 mars 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS M. PILIE
Commissaires.
Les prix de ces tirages quotidiens ... [illegible]

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,

MR G. D'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour le solfège l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Bayon.
15 mars—1m

TRIX
Les DAMES et les MESSIEURS ayant une haleine impure, provenant de dents malsaines, de l'usage du tabac, ou de quelque autre cause, se servent de
TRIX. TRIX, 10 cts seulement.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES.
1o mars—1mois.

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
4 oct—

MAGASIN D'ART
—DE—
LILIENTHAL
121 - RUE DU CANAL - 121
(Maison Touro.)
PAR UN ÉLÉVATEUR
On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.
Je ferai les Photographies les meilleures et des derniers genres et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions plus raisonnables que jamais, en égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et un plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, et en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.
5 déc—

GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN,
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Tirés d'une manière permanente au moyen du
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
8fév—1m
PRIX TRES MODERES.

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL,
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à moustiquaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN:
Indiennes, Coton blanc et écru, Cottonade, Jeans, Droguets, Articles de Bonneterie, français, anglais et américains; Flanelle, Toile Cirée, Linon rouge huilé pour ...
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRES CANAL,
NLLE-ORLEANS.
N.B.—Aucune marchandise vendue en détail.
25 fév—2m

COIN CANAL ET BARONNE.

GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boites à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES de parfaite satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
2 janv—

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.

Les Meilleurs Pianos!
CHICKERING,
MATHUSHEK,
HALE,
HARDMAN
Pianos pour les climats humides!
Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.
GARANTIE DONNEE.
Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.
Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.
Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.
Un assortiment complet d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en METAL—des importations directes d'Europe.
Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.
Paiements mensuels très minimes reçus.
P. WERLEIN,
135 rue du Canal.—Nlle-Orléans
20fév—

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15........RUE BARONNE.........15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
à soie, paille, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.
Toques et Capottes pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCENE. faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15........RUE BARONNE.........15
1 nov—6m